

Le Socialiste

40è année - Rs 5.00 - No 10481 - MARDI 22 NOVEMBRE 2022 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Le Premier ministre fait le point sur les travaux hydrauliques, la remise en état de la route et les travaux associés à Rose Hill



Page 3

Ganoo fait le point sur la fin des travaux du Réduit Nouveau Centre de Trafic



Page 3

Coupe du monde 2022



L'équipe de Gareth Southgate fait un bon départ dans la Coupe du monde au Qatar

Page 8



Cody Gakpo et Davy Klaassen donnent un départ victorieux aux Néerlandais

Page 8

La francophonie ambitionne de jouer un « rôle accru » à l'international



Page 5

En Indonésie, un séisme fait au moins 56 morts et plus de 700 blessés



Page 5

À Paris, le feu d'artifice du Nouvel An de retour sur les Champs-Élysées



Page 4

A la télé aujourd'hui



06.30 Local: Artizan
07.00 Dessin Anime
09.30 Mag: National Anthem
10.00 Serial: Backstage
11.15 Tele: Muneca Brava
12.00 Le Journal
12.25 Local: Les Grands Noms...
12.30 Tele: Muneca Brava
13.50 Local Production
14.45 MFDC Intercollege
15.00 Live: Samachar
15.20 D.Anime: Kids Songs



07.00 DDI Live
10.00 Serial: CID
10.50 Serial: Jijaji Chhat Par Hain
12.00 Film: Pakhandi
15.00 Live: Samachar
15.20 Saare Tujhachsathi
15.43 Bommarillu
16.04 Sondha Bandham
16.33 Serial: Meer Abru
16.56 Bhaag Na Bachhe Koi

17.13 Bhakharwadi
17.35 Premabhishekam
18.00 Serial: Meteor Butterfly...
18.30 Local: DDI Magazine
19.00 Zournal Kreol
19.30 Serial: Radha Krishna
20.06 Local: Tamil Programme
20.30 Film: Rickshawala Starring: Mala Sinha, Randhir Kapoor, Neetu Singh
22.30 DDI Live



06.00 Mag: Eco@Africa
07.27 Mag: In Good Shape
07.53 Fine Arts Sculptures
09.35 Mag: Washington Forum
11.13 Mag: Eco@Africa
14.00 Doc: Volcano Stories
14.52 Mag: Washington Forum
16.31 Mag: Eco@Africa
18.00 Mag: Rev: The Global

Auto...
18.41 Mag: Red Carpet
19.03 Mag: Check In
19.34 Made In Germany
20.30 Live: News
20.50 Fine Arts Sculptures
22.14 Mag: Euromaxx
22.40 Mag: Close Up
23.06 Local: Rodrig-Klip Seleksion
00.30 Mag: The Global Auto...
00.50 Mag: Healthy Living
01.26 Mag: Check In
01.52 Mag: Made In Germany



01.34 Serial: Island Doctor
03.08 Series
03.50 Film: Rage
05.27 Tele: Tour De Babel
06.15 Serial: L.A.'s Finest
06.51 Serial: Island Doctor
09.45 Tele: La Beaute Du Diable
10.37 Tele: Fierce Angel
11.00 Series
12.00 Film: Rage

13.37 Tele: Tour De Babel
14.22 Mag: Cinemag
14.50 Serial: Island Doctor
16.40 Serial: Last Resort
17.16 Serial: L.A.'s Finest
18.05 Tele: La Beaute Du Diable
19.00 Tele: Fierce Angel
19.37 Serial: Creeped Out
20.05 Tele: L'Envers Du Paradis
20.30 Seiral: L.A.'s Finest
21.15 Film: Gun Fury



06.50 Film: Antim Nyay
11.34 / 19.27 - Radha Krishna
12.05 / 20.57 - Anupamaa
12.35 / 21.27 - Mere Sai
13.05 / 22.07 - Agniphera
13.34 / 22.37 - Yeh Teri Galiyan
14.05 / 23.07 - Patiala Babes
14.25 / 21.59 - 100 Years Of

Indian Cinema
15.00 / 22.25 - Yeh Hai Mohabbatein
15.26 Film: John Jani Janardhan
Starring Rajinikanth, B. Thyagarajan, Rati Agnihotri
18.00 Live: Samachar
18.30 Kundali Bhagya
19.04 Udaariyaan
19.34 Kuch Rang Pyar Ke...
20.00 Sasural Simar Ka 2

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Colombie: les fortes pluies font 271 morts en novembre

Au moins 271 personnes sont mortes depuis début novembre en Colombie en raison de la saison des pluies, la plus forte depuis quatre décennies et qui pourrait durer jusqu'en mars, selon un rapport officiel publié jeudi.

Les précipitations ont augmenté au cours des trois dernières semaines, affectant 745 000 personnes dans les 32 départements du pays, selon l'Unité nationale de gestion des risques de catastrophes (UNGRD).

Les pluies sont associées au phénomène cyclique de La Niña, qui entraîne un refroidissement de l'océan Pacifique. Le réchauffement climatique pourrait également accroître le phénomène et le rendre plus meurtrier, selon les scientifiques.

La presse locale s'interroge depuis des jours sur cet hiver particulièrement pluvieux: "Un hiver qui déborde", titrait jeudi le quotidien El Espectador, pointant du doigt le réchauffement planétaire, tandis que d'autres médias mettent en avant la déforestation qui démultiplie l'impact des inondations.

Outre les 271 morts recensés, dont deux cette dernière fin de semaine à Bogota, 348 personnes ont été blessées, 6 755 maisons ont été détruites, ainsi que des centaines de routes, ponts et canalisations d'évacuation.

La saison hivernale en Colombie dure normalement jusqu'en décembre, mais il existe une "probabilité de plus de 58%" qu'elle se prolonge en février



et mars, a averti le directeur de l'UNGRD, Javier Pava, lors d'une conférence de presse.

Le gouvernement du président Gustavo Petro a déclaré l'état de "catastrophe nationale" au début du mois afin de mobiliser plus de ressources publiques pour faire face à l'urgence.

Dans le cadre de cette mesure, il accordera des subventions aux mères isolées et espère garantir l'alimentation des familles sinistrées.

Les pluies ont également ruiné des récoltes, ce qui pourrait entraîner une nouvelle hausse des prix des denrées alimentaires, a averti l'UNGRD.

Ceci, alors que la Colombie est confrontée à l'inflation la plus élevée depuis deux décennies (11,4 % par an) et à une dévaluation sans précédent de sa monnaie, le peso colombien, face au dollar.

Donald Trump retrouve son compte Twitter, près de deux ans après son dernier tweet

Après avoir publié un sondage sur son compte, le milliardaire Elon Musk a décidé de rétablir le compte de Donald Trump, qui était banni de la plateforme depuis près de deux ans.

Elon Musk, nouveau patron de Twitter, a réhabilité samedi le compte de l'ancien président américain Donald Trump, banni du réseau social après l'assaut du Capitole à Washington en janvier 2021.

Un sondage, quinze millions de réponses

« Le peuple s'est exprimé. Trump va être rétabli », a tweeté le fantasque entrepreneur sur son propre compte après le résultat d'un sondage lancé auprès de ses abonnés.

Plus de quinze millions y ont répondu et 51,8% ont voté en faveur du «oui» au retour de l'homme politique républicain sur la plateforme.

Quelques minutes après le message d'Elon Musk, le compte de Donald Trump était de nouveau visible, le dernier tweet datant du 8 janvier 2021.

Le nombre d'abonnés s'est montré erratique, montant en moins de deux heures à 3 millions avant de redescendre brusquement, puis de remonter. Vers 9 heures heure française, son nombre d'abonnés était autour de 25 millions. L'ancien président en compte 4,57 millions sur truth Social, le réseau qu'il avait lancé après son éviction de Twitter.

« Un sacré personnage », selon Trump

A la tête du réseau social depuis trois semaines, le multimilliardaire pro-



priétaire de Tesla et de SpaceX notamment avait suggéré au lancement du sondage vendredi soir que son résultat pourrait influencer une décision sur le retour ou non de l'ancien chef d'Etat sur Twitter puisqu'il l'avait accompagné du message « Vox Populi, Vox Dei » (La voix du peuple est la voix de Dieu).

Peu après la finalisation du rachat de la plateforme pour 44 milliards de dollars fin octobre, le dirigeant avait assuré qu'aucune décision majeure sur les contenus ou réactivation de compte n'aurait lieu sans l'intervention d'un conseil dédié. Un geste destiné entre autres à rassurer les annonceurs, principale source de revenus du groupe.

Il n'a pas indiqué publiquement si ce conseil avait été établi.

Elon Musk avait évoqué dès mai un possible retour de l'ex-président

républicain sur la plateforme. Le rétablissement du compte de Donald Trump devrait provoquer des vagues dans la société et la politique américaines, d'autant qu'il s'est de nouveau lancé dans la course à la Maison Blanche pour 2024.

Tout en se réjouissant qu'avec Elon Musk, Twitter soit « entre de bonnes mains », Donald Trump a toutefois affirmé ces derniers jours qu'il resterait sur son réseau Truth Social, même si cette plateforme ne lui offre qu'une petite caisse de résonance comparativement à Twitter où il comptait plus de 88 millions d'abonnés.

« Je l'aime bien (...). Vous savez, c'est un sacré personnage et j'aime les sacrés personnages », a-t-il dit. Mais il a son propre réseau maintenant, a-t-il ensuite fait valoir.

Le Premier ministre fait le point sur les travaux hydrauliques, la remise en état de la route et les travaux associés à Rose Hill

Mme Pravind Kumar Jugnauth, a effectué, une visite de site à Rose Hill, dans le but de faire le point sur l'état d'avancement des travaux hydrauliques en cours, la remise en état des routes et les travaux associés par la Central Water Authority (CWA).

Le ministre de l'Energie et des Services Publics, M. Georges Pierre Lesjongard ; la ministre de l'Intégration sociale, de la Sécurité sociale et de la Solidarité nationale, Mme Fazila Jeewa-Daureeawoo ; la Secrétaire Parlementaire, Mme Marie Alexandra Tania Diolle ; le maire de Beau Bassin-Rose Hill, M. David Utile; le directeur général du CWA, M. Prakash Maunthrooa ; et d'autres personnalités éminentes étaient également présentes.

C'est la première fois dans l'histoire du CWA que des travaux de cette ampleur sont entrepris en interne. Les travaux sont supervisés par une équipe d'agents techniques et sous le contrôle étroit des équipes techniques du CWA tant au niveau de la Division des opérations (Rose Hill) que du Bureau de gestion du projet. Le CWA a également nommé deux entrepreneurs pour les travaux de remise en état permanents sur toute la largeur dans la zone du projet à la suite des travaux hydrauliques.

Des réunions de coordination bimensuelles sont tenues au niveau du conseil municipal avec la participation des Autorités Locales, des conseillers municipaux, de la Direction Centrale de la CWA et d'autres institutions concernées dont la Sûreté Publique.

Dans son allocution à l'issue de la visite, le Premier ministre Jugnauth a rappelé que les contrats pour ces travaux avaient été lancés et attribués à un entrepreneur en septembre 2017, qui avait manqué à ses obligations contractuelles. Dans ce contexte, M. Jugnauth a souligné que la CWA avait dû résilier les deux contrats en mai 2021 et relancer les exercices de passation de marchés en vue de nommer de nouveaux entrepreneurs pour achever les travaux hydrauliques et connexes en suspens, qui ont dû être annulés en raison d'appels d'offres qui étaient supérieurs à l'estimation des coûts.

Le Premier ministre a indiqué qu'après plusieurs réunions entre les parties prenantes concernées, il a été décidé que la Direction du CWA peut mobiliser ses propres ressources internes en matière de main-d'œuvre telles que les Opérateurs, les



Ouvriers Généraux et les Officiers de la Brigade Volante et les équipements mis en commun des six zones d'approvisionnement en eau avec le objectif d'exécuter les travaux hydrauliques restants et les travaux associés en interne.

M. Jugnauth a salué les compétences et les compétences des employés du CWA et a ajouté que l'accent doit être mis sur l'autonomisation de la direction locale. « Je suis heureux de constater l'avancement des travaux réalisés jusqu'à présent et je remercie les travailleurs du CWA d'avoir démontré qu'ils ont la compétence requise pour obtenir des résultats productifs », a-t-il déclaré.

Le Premier ministre a également remercié les habitants de Rose Hill d'avoir fait preuve de patience et d'avoir collaboré avec les organismes concernés afin que tous les travaux puissent se dérouler sans heurts.

M. Jugnauth a souligné que le gouvernement s'est toujours pleinement engagé à mettre en œuvre diverses mesures et projets visant à résoudre les problèmes d'eau dans tout le pays, et continuera de le faire. A ce propos, il s'est appuyé sur d'autres projets mis en œuvre autour de l'île Maurice en matière d'approvisionnement en eau, comme dans la région de l'Aventure.

Pour sa part, le ministre Lesjongard a souligné que le CWA, sous l'égide de son ministère, investit massivement dans la mise à niveau des infrastructures modernes des systèmes d'eau pour améliorer le réseau de distribution d'eau à travers le pays, y compris le renouvellement et le remplacement des canalisations pour réduire les pertes d'eau. et assurer un approvisionnement en eau toute l'année à la population, y compris les utilisateurs commerciaux.

Il a également parlé des effets néfastes du changement climatique sur la disponibilité des ressources en eau, en particulier à Maurice, et a appelé la population à faire un usage optimal des réserves d'eau, en particulier pendant les saisons sèches.

Quant à la ministre Jeewa-Daureeawoo, elle a également salué les efforts considérables des employés de CWA pour exécuter les travaux hydrauliques dans la région et a remercié les habitants pour leur patience en ce qui concerne les travaux en cours.

Le directeur général de la CWA a, pour sa part, souligné l'engagement et les efforts nécessaires déployés par le gouvernement pour répondre aux besoins en eau du pays et améliorer la distribution de l'eau à travers la mise à niveau et le renouvellement du

système de la CWA. « L'avancement des travaux réalisés jusqu'à présent, c'est-à-dire depuis le démarrage le 17 octobre 2022 jusqu'à aujourd'hui, est considérable », a-t-il indiqué.

En outre, M. Maunthrooa a souligné que des travaux sont en cours dans trois lots, à savoir : le lot 1 qui est délimité par Vandermeersh, Pere Laval, Hugnin, Ambrose, une partie de Port Louis/St Jean Road et Dr Roux ; Lot 2 qui est délimité par Ambrose, une partie de Port Louis/St Jean Road, Dr Maurice Cure et Hugnin Road ; et le lot 3 qui est délimité par la rue Soopramanien, le chemin Hugnin, le chemin Boundary et la promenade Roland Armand.

Le projet Rose Hill

Le réseau de rétention de l'eau à Rose Hill s'est développé au fil des ans et couvre l'ensemble de la zone urbaine à forte densité de population. Existant depuis quelques décennies et n'ayant subi que des remplacements et des mises à niveau limitées, le réseau a dépassé sa durée de vie et doit être renouvelé.

Le réseau existant se compose principalement de tuyaux en fonte, en béton d'amiante et en fer galvanisé qui avaient été posés il y a une trentaine d'années. Les cycles constants de fonctionnement des vannes ont entraîné une augmentation de la fréquence des éclatements et des fuites, ce qui a entraîné un mauvais niveau de service aux clients.

Les travaux comprennent le renouvellement d'environ 24 km du réseau de canalisations existant et d'autres travaux annexes. Ils comprennent le remplacement des pipelines CWA à Rose Hill et dans les zones adjacentes - Zone Rose Hill 1 (délimitée par la route Boundary B75, la route Hugnin, la route Port Louis-St Jean A1 vers la route Dr Maurice Cure et la rue Inkerman) comprenant principalement l'approvisionnement et pose de 11,4 km de canalisation et déplacement d'environ 1 610 branchements domestiques ; et Zone Rose Hill 2 (délimitée du chemin Dr Maurice Cure-rue Inkerman à la rue Père Laval et délimitée par Vandermeersh) comprenant principalement la fourniture et la pose de 12,7 km de pipeline et le déplacement d'environ 1 422 raccordements résidentiels.

Ganoo fait le point sur la fin des travaux du Réduit Nouveau Centre de Trafic

Les travaux de construction engagés pour l'implantation du Nouveau Centre de Trafic à Réduit devraient être achevés d'ici la troisième semaine de décembre 2022, a annoncé le ministre des Transports terrestres et du Métro léger, ministre des Affaires étrangères, de l'Intégration régionale et du Commerce international, M. Alan Ganoo. Il a fait cette déclaration après une visite de chantier au Nouveau Centre de Trafic à Réduit pour faire le point sur les travaux de construction en cours.

Le ministre Ganoo a informé que diverses parties prenantes, notamment des agents du ministère des Transports terrestres et des trains légers, de l'Unité de gestion du trafic et de la sécurité routière (TMRSU), de la police mauricienne et de Metro Express Ltd, collaborent à la mise en œuvre du projet. Il a souligné que le centre de trafic est en train d'être mis en place



comme une installation moderne et sécurisée qui assurera la sécurité de tous les usagers de la route.

M. Alan Ganoo a en outre indiqué que le TMRSU a conçu toutes les caractéristiques et commodités requises telles que le passage pour piétons pour assurer la sécurité de ses utilisateurs, et a ajouté que les travaux de construction sont entrepris par Transinvest Construction Ltd.

Nouveau centre de trafic

Un budget de Rs 10 millions a été alloué pour la réalisation du projet. Le nouveau centre de trafic intégrera la gare routière à la station de métro et comprendra une plate-forme de descente adjacente à la station de métro, un système de feux de circulation ainsi qu'une plate-forme d'embarquement.

Réglé au quart de tour... ou presque

Grâce à une industrie du gaz naturel plus que prospère — le Qatar est cinquième producteur mondial —, Doha nage dans l'argent, et ça paraît.



On le voit dès l'arrivée au superbe aéroport international Al Hamad. Ici, tout est propre et beau.

Ouvert en 2014 et construit au coût de 21,4 milliards de dollars canadiens, l'aéroport brille de mille feux à l'intérieur comme à l'extérieur. Les céramiques sont d'une qualité évidente, tout est propre et les boutiques sont clinquantes.

L'infrastructure, quoiqu'un peu froide de nature, reste tout de même très impressionnante par sa qualité.

Cette impression de luxe et de perfection se poursuit dans le métro, inauguré en 2019 et dont les coûts de construction flirtent avec les 48 milliards de dollars canadiens.

On y trouve plus de trente stations et le réseau, qui compte actuellement trois lignes, n'est pas encore terminé. Une quatrième ligne sera ajoutée d'ici 2028.

Des sièges « premium »

Les stations sont sobres, mais clairement faites de matériaux de première qualité. Le réseau, qui compte actuellement 76 kilomètres, est entièrement automatisé et climatisé.

À bord, c'est le confort. Avec une fois de plus des matériaux riches, dont des planchers au fini d'imitation bois. Et sur la ligne or, on retrouve même des sièges « premium » qui rappellent ceux de nos cinémas.

À première vue, l'événement a été méticuleusement planifié par le comité organisateur.

Dans certaines stations de métro plus achalandées, un édicule sert à faire entrer les passagers et un autre à les faire sortir : il n'y a donc jamais de congestion.

Autour du Souq Waqif, une destination très courue, il y a des agents de sécurité partout pour diriger les gens et des préposés avec des mégaphones pour diriger la circulation. C'est un centre de transport important avec de nombreuses navettes et il est pratiquement impossible de rater son autobus.

Culture de l'automobile

Dans le métro, les préposés sont partout pour aider les voyageurs en les dirigeant vers la bonne ligne de métro et

en les menant dans la bonne direction.

Puisque cinq des huit stades sont accessibles au moyen du métro, celui-ci sera achalandé les jours de match. Mais dimanche, il était plutôt désert. Il faut dire qu'au Qatar, c'est la culture de l'automobile avant celle du transport en commun.

Pour les autres stades, il y a un service de navette très efficace pour transporter les partisans.

Gros bémol

On va toutefois mettre un gros bémol sur l'accessibilité au Stade Al-Bayt pour le premier match de la compétition.

Dès maintenant, il s'agit du stade le plus éloigné du centre-ville et on s'est tapé un trajet d'autobus d'une heure.

Et une fois le stade en vue, il a fallu presque une autre heure avant de l'atteindre et de pouvoir descendre de l'autobus.

C'était le bordel complet sur les routes entourant le stade. Des centaines d'autobus transportant les partisans et les membres des médias luttaient pour chaque centimètre de bitume pendant que les voitures de VIP escortées par les policiers tentaient elles aussi de se frayer un chemin dans ce véritable capharnaüm autoroutier.



Ce n'était guère mieux après la rencontre, car il aura fallu attendre près d'une heure pour que les premiers autobus arrivent pour nous ramener en ville.

Doha sait célébrer. Et ça veille tard, chaleur oblige. Passé 23 h, les terrasses des restaurants sont encore pleines. Et petit détail amusant avec des yeux de Québécois, malgré un très confortable 22 °C, certains locaux portent des cache-oreilles pour combattre le « froid »

Samedi soir, on lançait les festivités au Fan Festival avec des feux d'artifice et des projections. Les milliers de partisans présents sur place ont animé la soirée pendant

plusieurs heures.

L'endroit se trouve au cœur d'un parc urbain qui borde la Corniche, une route panoramique qui suit une baie qui sépare la vieille ville de Doha du secteur financier plus récent et plus clinquant.

Les célébrations étaient lancées et elles étaient bien palpables ailleurs en ville.

Le Souq en feu

L'ambiance était à son comble au Souq Waqif, avec des partisans de tous les pays. Les fans du monde arabe étaient particulièrement en voix.

Les Tunisiens ont chanté et dansé par dizaines pendant plus d'une heure sur la grande place à l'entrée du Souq avec, en arrière-plan, des studios de télévision temporaires.

Plus loin, les Marocains étaient moins nombreux, mais tout autant en voix. Ils ont fait le tour de leurs chants pour une équipe de tournage qui n'en demandait certainement pas autant.

Depuis quelques jours, il est question de « faux partisans » venus du Pakistan, notamment, pour créer une fausse impression de partisanerie au Qatar.

On peut vous garantir que les fans croisés au Souq samedi soir étaient bien vrais. Aucun Pakistanais n'aurait pu enfiler tous les chants en arabe que les Tunisiens et les Marocains ont entonnés.

Et surtout, les quelques Marocains avec lesquels nous avons brièvement discuté parlaient un peu français. Pas sûr que ça aurait été le cas si s'était agi de « faux partisans ».

Et lors de nos déplacements samedi et dimanche, nous avons croisé des partisans de divers pays arborant leurs couleurs, et juste à les écouter parler, c'était évident qu'ils venaient d'où ils prétendaient venir.

Appel du Souq

Le Souq Waqif se trouve au cœur de la vieille ville et c'est une expérience incontournable.

On se retrouve plongé dans une ambiance folle. Des milliers de partisans y sont et animent la soirée. Nous vous en parlerons dans un autre texte.

Dans ce vieux marché qui sort d'une autre époque, on se perd dans les petites ruelles étroites qui regorgent de commerces en tous genres.

Les allées débordent d'épices, de citrons séchés, de confiseries, mais aussi d'animaleries, de souvenirs et d'artisanat que l'on espère être local.

Partout, ça sent les épices, les aromates, le parfum et les grillades, parce qu'il y a une quantité folle de restaurants de tous les horizons aux menus plus alléchants les uns que les autres.

À Paris, le feu d'artifice du Nouvel An de retour sur les Champs-Élysées

Le feu d'artifice organisé au Nouvel An à Paris autour de l'Arc de Triomphe sera de retour pour le passage à 2023 après deux années d'absence causée par la crise sanitaire, a indiqué la mairie de Paris.

Avant le compte à rebours et ce feu d'artifice déclenché à minuit, Parisiens et touristes sont invités à se rassembler sur les Champs-Élysées dès 22 h pour profiter d'une programmation musicale qui fera la « partie belle aux artistes français », a indiqué l'adjoint au Tourisme et à la Vie nocturne Frédéric Hocquard.

Fin décembre 2021, face à la progression du variant Omicron, la mairie de Paris, qui finance l'événement, avait dû annuler le feu d'artifice et les concerts prévus sur la célèbre avenue. Un « souvenir cuisant », se rappelle l'adjoint Europe Écologie Les Verts.



Un an plus tôt, elle avait choisi la réalité virtuelle, pour favoriser la distanciation, avec un concert du musicien français Jean-Michel Jarre dans une cathédrale Notre-Dame digitale.

Mais après deux ans de restrictions, Paris « va retrouver un niveau normal de touristes, c'est-à-dire égal à celui de 2018 et 2019 », se félicite, M. Hocquard.

Les Champs-Élysées attendent 500 000 spectateurs pour ce Nouvel An, selon l'adjoint.

En septembre, la mairie a décidé, face à la crise énergétique, d'arrêter plus tôt chaque nuit l'illumination de la Tour Eiffel et des bâtiments municipaux, parmi d'autres mesures de sobriété visant à réduire de 10 % sa consommation énergétique.

Le feu d'artifice du Nouvel An « s'inscrit dans ce cahier des charges, il ne s'agit pas d'un son et lumière, on fait attention », souligne M. Hocquard. L'autre feu d'artifice organisé par la mairie est tiré le 14 juillet de la Tour Eiffel.

L'acteur Tahar Rahim lancera dimanche à 19 h (18 h GMT) les illuminations de fin d'année des Champs-Élysées qui, crise énergétique oblige, se feront sur des plages horaires restreintes, une semaine en moins et avec une consommation électrique en baisse de 44 %, selon le Comité Champs-Élysées, qui regroupe les acteurs économiques, culturels et institutionnels du quartier.

La francophonie ambitionne de jouer un « rôle accru » à l'international

« Nous sommes en route vers une francophonie de l'avenir, modernisée, beaucoup plus pertinente », a estimé la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo en clôture des débats.

Le sommet des 88 pays membres du bloc francophone s'est achevé dimanche 20 novembre en Tunisie avec l'objectif affiché de peser plus dans le règlement de crises, notamment en Afrique. « Djerba n'a pas déçu... La Tunisie n'a pas déçu », a estimé la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo, lors d'une conférence de presse en clôture du sommet. « Nous sommes en route vers une francophonie de l'avenir, modernisée, beaucoup plus pertinente », a-t-elle ajouté.

Sur l'île de Djerba, les travaux du dimanche ont été en grande partie consacrés à la « défiance citoyenne », avec des populations lassées des « turbulences » politiques, notamment en Afrique de l'ouest où se sont produits récemment des coups d'Etat au Mali ou au Burkina Faso. « Toutes les zones de conflit ont été sujettes à de longs débats », a détaillé Mme Mushikiwabo, l'ancienne cheffe de la diplomatie rwandaise, interrogée sur les tensions entre République démocratique du Congo et Rwanda, ou entre Arménie et Azerbaïdjan. « La Francophonie est une organisation qui soutient, un catalyseur pour œuvrer « à la médiation entre les par-



ties en conflit », a-t-elle souligné.

Mais cette organisation aux moyens budgétaires limités agit surtout via des « soutiens techniques », par exemple pour la préparation d'élections. Et pour la médiation des conflits, l'OIF travaille « en subsidiarité aux organisations régionales plus proches des conflits ». En revanche, les dirigeants réunis à Djerba veulent, selon elle, « continuer la réflexion pour améliorer la relation entre citoyens et gouvernements dans un format beaucoup plus inclusif » et ouvert aux sociétés civiles.

Pas de consensus sur la guerre en Ukraine

La Déclaration de Djerba, adoptée à l'issue du sommet, contient en outre une « déclaration claire », dont la teneur n'a pas été dévoilée, sur l'invasion russe de l'Ukraine, à la demande du président Emmanuel Macron. Pourtant, ce dossier brûlant ne fait pas consensus sur le continent africain où

certains pays sont très proches de la Russie et regrettent l'empressement occidental à aider l'Ukraine qui contraste avec un manque d'intérêt pour leurs propres crises. Présent samedi à Djerba, M. Macron a prôné une « francophonie d'action », reconnaissant que l'usage de la langue française avait reculé ces dernières décennies dans les pays du Maghreb.

Le sommet a aussi réélu Mme Mushikiwabo, seule en lice, à la tête de l'OIF pour un nouveau mandat de quatre ans, et désigné la France à la présidence de la Francophonie en 2024, pour succéder à la Tunisie.

Renforcer la présence du français

Pour Leila Slimani, représentante spéciale de M. Macron, la rencontre a donné « un souffle nouveau » à la Francophonie, espace de 321 millions de locuteurs appelés à devenir 750 millions d'ici 2050, grâce à la démographie africaine. La

Francophonie doit, selon elle, « se positionner plus fermement en faveur du multilateralisme » et « s'emparer des nouveaux enjeux globaux », que ce soit le climat ou les crises politiques.

Rejetant « tout combat de langues », en notant que tous les pays sauf la France pratiquent d'autres idiomes, Mme Mushikiwabo a appelé à investir et améliorer l'éducation en français sur le continent africain.

Autre chantier : renforcer la présence du français sur internet et dans les organisations internationales, où la langue de Molière est en recul, y compris au sein du bloc européen de l'OIF, deuxième plus important (19 pays) derrière l'Afrique (32 pays).

L'OIF veut aussi, selon la secrétaire générale, renforcer la « Francophonie économique », une coopération accrue au sein de l'espace francophone, qui passera notamment par le numérique, l'une des thématiques principales du sommet prolongé par un Forum économique jusqu'à lundi.

Des formations pour 250 000 jeunes sont notamment prévues, des encouragements aux PME et des missions francophones comme celles qui ont emmené 200 opérateurs économiques en Asie du sud-est, au Vietnam et Cambodge, deux pays membres de l'OIF, au Rwanda ou au Gabon.

Pour l'entrepreneuriat féminin, autre thématique du sommet, la cheffe de l'OIF a appelé les Etats membres à financer davantage les projets du fonds « La Francophonie avec elles ».

Le sommet de la Francophonie 2024 se tiendra en France pour la première fois depuis plus de 30 ans, au château de Villers-Cotterêts, dans l'Aisne, siège de la future Cité internationale de la langue française, a par ailleurs annoncé Emmanuel Macron sur TV5 Monde

En Indonésie, un séisme fait au moins 56 morts et plus de 700 blessés

Au moins 56 personnes sont mortes et des centaines d'autres ont été blessées dans un tremblement de terre de magnitude 5,6 survenu lundi sur l'île indonésienne de Java qui a fait trembler des gratte-ciels jusqu'à la capitale Jakarta.

Selon les dernières données disponibles, « 56 personnes ont été tuées et plus de 700 blessées », a annoncé Ridwan Kamil, le gouverneur de la province de Java occidental lors d'une conférence de presse diffusée par Kompas TV.

« En raison du grand nombre de personnes toujours bloquées sur place, nous estimons que le nombre de personnes décédées et blessées va augmenter », a ajouté le gouverneur.

Herman Suherman, le chef de l'administration de la ville de Cianjur, près de laquelle était situé l'épicentre du séisme, a évoqué pour sa part un afflux continu de victimes sur la chaîne Metro TV.

Selon lui, l'hôpital Sayang de Cianjur n'a plus accès à l'électricité depuis le séisme, plaçant les médecins dans l'incapacité d'opérer les victimes et les autorités ont besoin de davantage de soignants en raison du grand nombre de patients.

Des habitants ont transporté les victimes à l'hôpital à bord de pick-ups et de motos, selon des images obtenues par l'AFP. Les corps de celles qui étaient décédées ont été placés devant l'établissement, sous une bâche.

« Nous nous occupons actuellement des personnes qui se trouvent en situation d'ur-

gence dans cet hôpital. Les ambulances continuent à arriver à l'hôpital depuis les villages », a déclaré Herman Suherman. « Il y a de nombreuses familles dans des villages qui n'ont pas encore été évacuées ».

« Des centaines, et même peut-être des milliers de maisons, ont été endommagées » par le séisme, a indiqué à l'AFP Adam, un porte-parole de l'administration de Cianjur, qui ne porte qu'un nom comme beaucoup d'Indonésiens.

Des commerces, un hôpital et un pensionnat musulman de la ville ont subi d'importants dégâts du fait du séisme, selon la presse locale.

Des médias ont montré plusieurs bâtiments de Cianjur dont le toit s'est effondré.

« Nous appelons les gens à rester à l'extérieur des bâtiments pour le moment, étant donné qu'il pourrait y avoir d'éventuelles répliques », a déclaré aux journalistes la directrice de l'agence indonésienne de météorologie, Dwikorita Karnawati.

Bâtiments évacués à Jakarta

L'épicentre était situé près de Cianjur, à quelque 100 kilomètres au sud de Jakarta, selon l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS) qui avait estimé dans un premier temps la magnitude du séisme à 5,4.



Aucune victime ni aucun dégât important à Jakarta n'a été rapporté dans l'immédiat mais, dans la capitale, des personnes se sont précipitées hors des bâtiments. Mayadita Waluyo, juriste âgé de 22 ans, a déclaré la panique des employés se ruant vers les issues de secours.

« J'étais en train de travailler quand le sol a tremblé. Je pouvais sentir clairement la secousse », a-t-elle raconté.

Des centaines de personnes patientaient à l'extérieur après le séisme, portant pour certaines des casques de protection afin de parer les chutes de débris, a rapporté un journaliste de l'AFP.

Le président français Emmanuel Macron

a adressé une « pensée émue pour toutes les victimes », affirmant lundi matin dans un tweet : « la France est solidaire ».

L'Indonésie est régulièrement confrontée à des tremblements de terre ou des éruptions volcaniques, du fait de sa position sur la « ceinture de feu » du Pacifique où les plaques tectoniques se rencontrent.

En 2018, l'île de Lombok et l'île voisine de Sumbawa avaient été frappées par un violent tremblement de terre qui avait fait plus de 550 morts.

La même année, un autre séisme d'une magnitude de 7,5 avait provoqué un tsunami qui avait frappé Palu, sur l'île de Sulawesi, entraînant la mort ou la disparition de 4 300 personnes.

L'île de Java avait pour sa part été touchée par un séisme de magnitude 6,3 en 2006, près de la ville de Yogyakarta (centre), provoquant environ 6 000 morts et des dizaines de milliers de blessés.

Un an plus tôt, un séisme de magnitude 8,7 frappant la côte de Sumatra, régulièrement touchée, avait tué plus de 900 personnes.

Mais le pays reste marqué par le tremblement de terre du 26 décembre 2004 d'une magnitude de 9,1 au large des côtes de Sumatra.

Il avait provoqué un important tsunami qui avait entraîné la mort de 220 000 personnes dans toute la région, dont 170 000 pour la seule Indonésie, une des catastrophes naturelles les plus meurtrières jamais enregistrées.

COP27 : un accord «schizophrénique» entre justice climatique et statu quo sur les émissions de GES

La COP27 s'est terminée dimanche à l'aube avec l'adoption d'un texte qualifié d'"historique" sur l'aide aux pays pauvres affectés par le changement climatique, mais sans nouvelles ambitions concernant la baisse des gaz à effet de serre. Un accord "mi-figue, mi-raisin" que regrettent une grande partie de la communauté internationale.

À près des négociations difficiles qui ont débordé du calendrier prévu, la COP27 s'est terminée, dimanche 20 novembre, avec un texte très disputé sur l'aide aux pays pauvres affectés par le changement climatique mais sans nouvelles ambitions pour la baisse des gaz à effet de serre.

La conférence de l'ONU sur le climat, qui s'est ouverte le 6 novembre à Charm el-Cheikh en Égypte, a pris fin à l'aube avec plus d'un jour de retard, devenant l'une des COP les plus longues de l'histoire.

"Ça n'a pas été facile" mais "nous avons finalement rempli notre mission", a souligné son président égyptien Sameh Choukri.

Une déclaration finale fruit de nombreux compromis a été finalement adoptée, appelant à une réduction "rapide" des émissions mais sans ambition nouvelle par rapport à la COP de Glasgow en 2021.

Un accord "mi-figue, mi-raisin", estime François Gemenne, chercheur en géopolitique du climat et membre du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

Si le spécialiste reconnaît une "avancée politique majeure" dans la création d'un fonds destiné à recevoir les financements liés aux pertes et dommages dans les pays du Sud, il regrette néanmoins l'absence d'engagement supplémentaire sur la gestion de la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Un accord qui "n'agit pas sur les causes"

"C'est un accord schizophrénique", lance François Gemenne, auteur de "L'écologie n'est pas un consensus" (Fayard). "On est d'accord pour payer pour les dommages causés par le réchauffement climatique, mais d'un autre côté on refuse d'en faire davantage pour essayer de limiter ces dommages".

Une position partagée par le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, qui a



lui-même réagi au bilan de la COP27, évoquant "un pas important vers la justice", mais des objectifs insuffisants.

"Nous devons drastiquement réduire les émissions maintenant, et c'est une question à laquelle cette COP n'a pas répondu", a-t-il regretté.

La COP27 a permis l'émergence d'un fonds financier spécifique, certes : "c'est un progrès majeur pour les pays du Sud", répète François Gemenne à France 24. Mais ce dernier rappelle qu'il s'agit là d'un fonds de réparation permettant, ni plus, ni moins, l'application du principe du pollueur-paiement ou "qui casse, paie".

"Ça n'agit pas sur les causes. Tant qu'on n'agira pas davantage sur les causes (les émissions de GES), il y aura davantage de dommages associés, et donc davantage de coûts".

Le chercheur en géopolitique du climat, également professeur à l'université de Liège, en Belgique, le rappelle : il faut sortir des énergies fossiles. Une décision vivement espérée, mais sur laquelle la COP a fait chou blanc. "Les pays qui s'y opposent sont les pays producteurs d'hydrocarbures, tels l'Arabie saoudite et la Russie, mais aussi de nombreux pays émergents qui craignent de compromettre leurs objectifs de développement", explique François Gemenne.

C'est sur ce point que va se concentrer, selon lui, l'essentiel de la lutte contre le réchauffement climatique dans les prochaines années.

"Les pays émergents vont-ils choisir une trajectoire de développement carbonée (comme celle de l'Europe, de la Chine ou des États-Unis), ou vont-ils pouvoir choisir une trajectoire de développement décarbonée qui ne soit pas fondée sur l'extraction d'énergies fossiles ?", questionne François Gemenne.

Gemenne, appelant à davantage de coopération, de transferts de technologie et d'investissement dans les pays du Sud.

Pas d'obligations imposées aux principaux émetteurs de GES

La déclaration finale de la COP27 a par ailleurs réaffirmé "l'objectif de l'Accord de Paris de poursuivre les efforts pour limiter l'augmentation de la température à 1,5°C".

Objectif ambitieux, mais nous donnons-nous les moyens de l'atteindre ? François Gemenne répond par la négative. "Cet objectif, aujourd'hui, ressemble à une chimère", estime-t-il. "Si on fixe cet objectif sans s'engager sur des objectifs intermédiaires, on n'y arrivera jamais", poursuit le chercheur, jugeant impératif de prendre des résolutions à court terme (objectifs en termes de budget carbone à la semaine ou au mois), et non à moyen ou long terme, comme c'est actuellement le cas. "Ceux qui prennent ces objectifs savent qu'ils ne seront plus en poste, voire qu'ils seront morts, quand on atteindra cet horizon".

Pour Annalena Baerbock, ministre écologiste allemande des Affaires étrangères, "espoir et frustration" se mêlent, au sortir de cette nouvelle convention climat. "Nous avons fait une percée en matière de justice climatique - avec une large coalition d'États après des années de stagnation, mais le monde perd un temps précieux sur la trajectoire de 1,5°C", a-t-elle réagi.

"Je salue les progrès réalisés à la COP27, mais il n'y a pas de temps pour la complaisance", a de son côté déclaré le Premier ministre britannique Rishi Sunak dans un communiqué publié sur Twitter. "Garder l'engagement des 1,5°C est vital pour l'avenir de notre planète", a-t-il écrit, ajoutant : "Il faut faire plus".

Même déception affichée par le vice-président de la Commission européenne,

Frans Timmermans. "Le monde ne nous remerciera pas quand il entendra uniquement des excuses demain", a-t-il déclaré. "Ce que nous avons là, c'est un pas en avant trop court pour les habitants de la planète. Il ne fournit pas assez d'efforts supplémentaires de la part des principaux émetteurs pour augmenter et accélérer leurs réductions d'émissions".

Principaux émetteurs parmi lesquels la Chine, dont il n'est même pas sûr qu'elle participe au fonds de réparation. "La Chine est d'accord pour mettre de l'argent, mais ne veut pas y être contrainte et pas à la même hauteur que les pays industrialisés", explique François Gemenne, rappelant pourtant qu'il s'agit du premier émetteur mondial de GES.

Dimanche, la Suisse a regretté que le sommet de la COP27 n'ait pas imposé d'obligations aux principaux émetteurs de GES et assuré qu'elle ferait en sorte qu'ils contribuent de manière adéquate à la lutte contre le changement climatique.

"Les États se sont mis d'accord sur un programme de travail jusqu'à 2026. Toutefois, cela ne contraint pas expressément les pays qui ont les plus importantes émissions de gaz à effet de serre", selon un communiqué de l'Office fédéral de l'Environnement. "La Suisse regrette cette décision et travaillera à faire en sorte que ces pays apportent également leur contribution", poursuit le communiqué.

Pour l'instant, le fonds sera alimenté par les pays industrialisés, pollueurs historiques tels que l'Europe, les États-Unis, le Japon et la Russie. La hauteur des contributions n'a pas encore été fixée, précise le chercheur en géopolitique du climat. "Il faut évaluer l'ampleur des dégâts, tangibles et intangibles (liés aux migrations et pertes de cultures), et ce sera une évaluation difficile", précise-t-il.

La ministre pakistanaise du Changement climatique, Sherry Rehman, présidente en exercice du puissant groupe de négociation G77+Chine avait auparavant estimé que ce fonds "n'est pas une question de charité" mais "un acompte sur l'investissement à plus long terme dans notre avenir commun et un investissement dans la justice climatique".

À l'issue de la COP, le ministre de l'Environnement d'Antigua-et-Barbuda, Molwyn Joseph, au nom de l'alliance des petits États insulaires (Aosis) a quant à lui déclaré : "Aosis avait promis au monde de ne pas quitter Charm el-Cheikh sans réussir à établir un fonds de réponse pour les pertes et dommages. Cette mission de 30 ans est maintenant accomplie".

NOTICE UNDER SECTION 311(2) COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that the company "LA FRANÇAISE DES CONSTRUCTIONS LTÉE" having its registered office at Chemin Vingt Pieds, Mare Ronde, GRAND BAIE to be removed from the register of companies under section 309 (1) (d) of the Companies Act 2001, on the following ground. The company has ceased to operate and has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with constitution and the Companies Act 2001.

Any Objection to the removal, under section 312 of the Companies Act 2001 shall be delivered to the Registrar of Companies within 28 days of the date of this notice i.e. not later than 08th December 2022.

Dated this 10/11/2022

MR GOOJHA KAROUN HARISCHAND
(SECRETARY)

NOTICE UNDER SECTION 311(2) COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that the company "BALI VIBES LTD" having its registered office at 31 Labourdonnais Street, PORT LOUIS to be removed from the register of companies under section 309 (1) (d) of the Companies Act 2001, on the following ground. The company has ceased to operate and has discharged in full its liabilities to all its known creditors, and has distributed its surplus assets in accordance with constitution and the Companies Act 2001. Any Objection to the removal, under section 312 of the Companies Act 2001 shall be delivered to the Registrar of Companies within 28 days of the date of this notice i.e. not later than 08th December 2022.

Dated this 10/11/ 2022.

MRS HIN CHAN AURELIE ESTELLE
(DIRECTOR)

NOTICE UNDER SECTION 311(2) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that Hundred X Holdings Ltd of 1st Floor, Felix House, 24 Dr. Joseph Rivière Street, Port-Louis, Mauritius is applying to the Registrar of Companies for removal from the Register of Companies, under Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001 on the ground that the Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all known creditors and has distributed its surplus assets in accordance with its constitution and the Companies Act 2001.

Objections or claims if any should be lodged in writing, with the Registrar of Companies not later than 28 days of the date of this notice.

Dated this 21st November 2022
CKLB International Management Ltd
Company Secretary

Gros show pour oublier la discorde

Après tous ces mois d'attente et de préparation, nous voici enfin au Qatar pour cette Coupe du monde 2022, la première tenue dans un pays arabe.

Le tournoi a été lancé dimanche soir par un match entre le Qatar et l'Équateur au spectaculaire stade Al-Bayt, qui représente une tente de Bédouin qui se dresse dans le désert.

Le tournoi s'amorce envers et contre tout, dans un contexte où le Qatar est dénoncé pour le non-respect des droits de l'Homme, pour ses lois qui visent à emprisonner les homosexuels, ainsi que pour les milliers de décès présumés chez les travailleurs migrants et reliés à la construction des diverses infrastructures nécessaires à la présentation de l'événement qui animera Doha pour le prochain mois.

Et surtout, le tournoi s'amorce malgré une allocution d'une heure pour le moins absurde du président de la FIFA. Gianni Infantino a fait l'apologie du Qatar et le procès de l'Occident et surtout de l'Europe, samedi.

« Avec ce que l'Europe a fait au monde ces trois mille dernières années, elle devrait commencer par s'excuser pendant trois mille ans avant de donner des leçons à qui que ce soit », a-t-il notamment déclaré dans une de ses nombreuses diatribes échevelées.

Infantino était d'ailleurs accompagné par le cheikh Tamim ben Hamad Al-Thani, émir du Qatar, pour le match d'ouverture dimanche.

Des refus

Les controverses ont laissé des traces et certaines vedettes ont choisi de ne pas participer à la cérémonie d'ouverture.

C'est le cas de Rod Stewart qui aurait décliné un chèque de plus d'un million de dollars. Dua Lipa a elle aussi refusé d'y participer, préférant regarder le tournoi de chez elle.

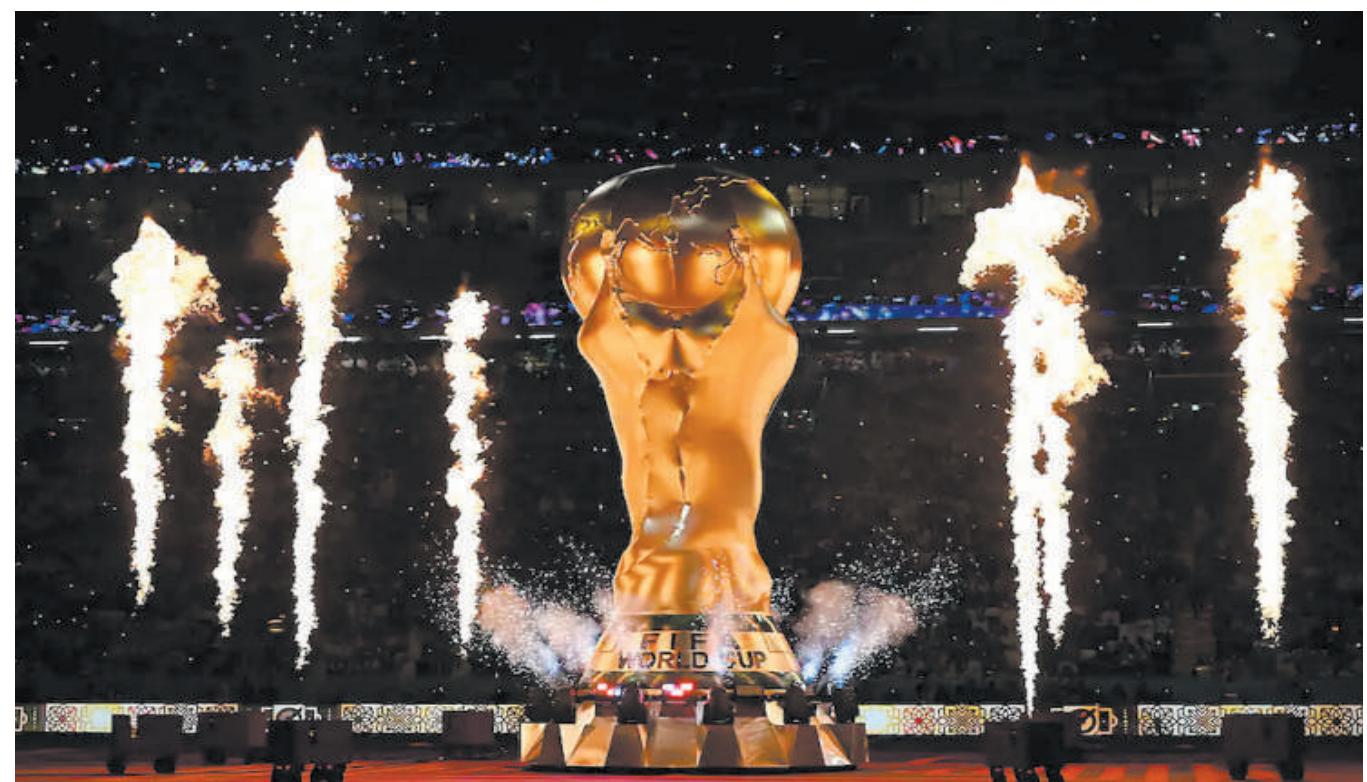
Qui plus est, le tournoi se déroule dans un contexte où la FIFA est sur la sellette en raison de ses façons de faire très douteuses. Une série récemment lancée sur Netflix, *FIFA Uncovered*, met d'ailleurs les projecteurs sur la fédération et la corruption rampante qui la touche.

Il y est notamment question de pots-de-vin impliquant la candidature du Qatar qui a été accordée en 2010, au même moment où l'on attribuait le tournoi de 2018 à la Russie.

Donner la chance

À notre arrivée au stade Al-Bayt avant le match d'ouverture, on a eu l'occasion de rencontrer quelques partisans sur place et les avis étaient partagés.

Luis, un Équatorien, a choisi de donner la chance au



courageux avant de porter un jugement.

« Je suis venu ici pour célébrer le foot et pour m'imprégner de l'ambiance de la Coupe du monde. Je veux voir comment ils traitent les gens avant de les juger. »

Mark, un Anglais qui se cherchait des billets, est plus prudent dans son évaluation.

« Je suis là en toute connaissance de cause et je dois modérer ma conscience quand on sait tout ce qu'on peut leur reprocher, mais jusqu'ici les choses se passent bien et les gens sont gentils. C'est un pas dans la bonne direction. »

Il y a eu quelques accrocs ces derniers jours, comme ce journaliste américain qui s'est fait dire de retirer un couvre-visage aux couleurs de la fierté lors d'un entraînement des États-Unis. Et cette équipe de tournage danoise qui s'est fait royalement embêter par la sécurité lors d'un tournage avec menaces de bris de caméra à la clé.

Mais dans l'ensemble, on constate en effet que les Qatars sont accueillants et s'expriment dans un anglais plus que correct, ce qui facilite la communication.

Ouverture

Dans le stade où se sont entassés 67 372 spectateurs, l'ambiance était à la fête. La cérémonie d'ouverture d'une trentaine de minutes assez sobre a fait un clin d'œil au passé.

Pas de grosse vedette, mais tout de même Jungkook, membre du célèbre groupe sud-coréen BTS.

Parce qu'il faut aussi parler de foot, on a eu droit à un match intéressant en lever de rideau. Le Qatar est devenu le premier organisateur d'une Coupe du monde à perdre son premier match, dans un revers de 2 à 0.

Tout a commencé par un hors-jeu ultra serré qui a privé l'Équateur d'un but dès la 3e minute. Les Équatoriens ont marqué sur un penalty d'Enner Valencia à la 16e. Il en a ensuite rajouté un autre à la 31e.

Et on peut vous dire qu'il y avait pas mal moins de monde dans le stade en seconde mi-temps. Pendant ce temps, les partisans équatoriens chantaient « queremos cerveza », soit « on veut de la bière ».

Un mondial sous le signe de la controverse

Alors que plus d'un million d'amateurs de soccer sont attendus au Qatar pour la Coupe du monde, se tenant du 20 novembre jusqu'au 18 décembre, cet événement sportif nage en pleine controverse.

Des milliers de travailleurs étrangers seraient morts depuis 2010 durant la construction des huit stades.

« Je trouve ça extrêmement dommage que le gouvernement non seulement n'ait pas le courage de boycotter diplomatiquement les jeux, mais non seulement ça, n'ait pas le courage de ses positions », soutient Alexis Brunelle-Duceppe, porte-parole du BQ en matière de droits de la personne.

Le gouvernement Trudeau a émis des recommandations aux Canadiens qui se rendent au Qatar.

S'habiller sobrement et éviter les démonstrations d'affection en public sont quelques-uns de ses conseils. Il rappelle également que le Qatar interdit les relations entre les personnes du même sexe.

Amine prendra l'avion dimanche soir pour le Qatar. Il a fait des économies durant la dernière année pour l'événement.

« Oui, il y a des choses qui sont un peu controversées, qui me dérangent, qui ne vont pas avec mes valeurs à moi. Je suis conscient de ces choses-là, mais en même temps,



je suis principalement là pour un événement sportif, pour le soccer. Et c'est sûr ça que je vais me concentrer », explique Amine Ben Arous.

Un conflit de valeurs

« Je suis bien hésitant à écouter la Coupe du monde de soccer parce que c'est un conflit de valeurs. Il y a les valeurs du sport, que sont la santé, bouger, mais il y a les valeurs aussi d'égalité dans l'humanité », pense un parent, qui regarde ses enfants jouer au soccer, dans un stade situé à Laval.

« Une bonne question que je me suis posée. C'est certain qu'il y a des choses qui sont arrivées, je trouve ça

excessivement dommage. Peut-être que ça aurait été peut-être mieux que ce soit ailleurs », croit un autre.

« C'est trop tard à cette heure. Il faut donner ça à Qatar. Mais je vais le regarder comme n'importe qui d'autre. Mais mon opinion est que ça n'aurait jamais dû avoir lieu là », a réagi un autre père.

« Ce n'est pas à nous en tant qu'amateurs non plus d'abandonner notre équipe qui y va, qui décide de participer », a dit une mère présente.

Le Canada n'a pas participé à la Coupe du monde depuis 40 ans. Malgré les controverses, ces parents encourageront l'équipe canadienne.

NEWSPAPER NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION

NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that FLAVOURS OF (Mtius) & COMPANY LTD represented by Mrs Kalyanee Hurry, (Brn C07068959) will apply to the District Council of Flacq for a Building and Land Use Permit for the "CONVERSION OF EXISTING RESIDENTIAL BUILDING TO COMMERCIAL FOR FOOD MANUFACTURING AND DISTRIBUTION" at Mahatma Road, Lallmatie.

Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from the date of this publication.

Date: 21st of November 2022

Angleterre 6-2 Iran :

L'équipe de Gareth Southgate fait un bon départ dans la Coupe du monde au Qatar

L'Angleterre a lancé sa campagne de Coupe du monde au Qatar sur les chapeaux de roue alors que l'équipe de Gareth Southgate a remporté une victoire 6-2 contre l'Iran.

Le premier but de Jude Bellingham pour l'Angleterre (35) a lancé les choses pour les Three Lions avant que les buts de Bukayo Saka (43) et Raheem Sterling (45+1) ne les voient prendre une avance de trois buts à la pause.

L'Angleterre a ajouté à son avance après la pause lorsque Saka a ajouté son deuxième du match (62) avec une autre finition intelligente, mais l'équipe de Southgate a reçu un signal d'alarme lorsque Mehdi Taremi a retiré un but pour l'Iran (65).

Cela s'est avéré être juste que pour l'Angleterre, le remplaçant Marcus Rashford a ajouté un cinquième avec seulement sa troisième touche (71) après être entré sur le terrain avant qu'un autre remplaçant de Jack Grealish n'ajoute le sixième de l'Angleterre (90).

Il y avait un léger défaut juste à la mort alors que l'arbitre Raphael Claus a été invité à vérifier le moniteur au bord du terrain par VAR après que John Stones ait été jugé pour avoir tiré sur le maillot de Taremi. Le penalty a été accordé et Taremi a gardé son sang-froid pour envoyer Jordan Pickford dans le mauvais sens.

Malgré le but tardif de l'Iran, c'était le début dont Southgate, qui avait fait l'objet de critiques après la mauvaise forme de son équipe avant le tournoi, aurait rêvé alors que son équipe rugissait en tête du groupe B.

Les problèmes hors terrain ont dominé la préparation du match, l'Angleterre annonçant à peine trois heures avant le coup d'envoi que Harry Kane ne porterait pas le brassard OneLove lors de la Coupe du monde au Qatar.

Les supporters ont également eu des problèmes de bil-



lets alors qu'ils tentaient d'entrer dans le stade international Khalifa de Doha, tandis que les joueurs iraniens ont choisi de ne pas chanter leur hymne national avant le match du groupe B pour soutenir les manifestants antigouvernementaux en Iran.

Une fois l'action commencée, l'Angleterre pensait qu'elle aurait dû avoir un penalty tôt lorsque Harry Maguire a été manipulé par Rouzbeh Cheshmi dans la surface de réparation après le corner de Kieran Trippier.

Morteza Pouraliganji tenait également John Stones alors que les défenseurs centraux anglais attaquaient le ballon, mais l'arbitre brésilien Raphael Claus a annulé les appels de pénalité avant que VAR ne s'en tienne aux décisions sur le terrain.

Tout rythme que l'Angleterre avait construit au début a ensuite été arrêté lorsque le gardien iranien Alireza Beiranvand est entré en collision horriblement avec son coéquipier Hosseini Majid alors qu'il tentait de faire face à un centre menaçant de Harry Kane.

Beiranvand a passé plusieurs minutes sur le gazon à se faire soigner. Étonnamment, il a été autorisé à continuer alors qu'il ne semblait pas en état de participer davantage, mais quelques minutes plus tard, il a fait signe au banc, s'effondrant au sol avant d'être emporté sur une civière pour être remplacé par le gardien de réserve Seyed Hossein Hosseini.

Il n'a pas fallu longtemps à l'Angleterre pour reprendre de la vigueur après la pause forcée. Le corner de Trippier a été rencontré par Maguire, mais sa tête a cogné contre la barre transversale.

Cependant, l'Angleterre n'a pas eu à attendre longtemps pour son premier but du tournoi, et il est venu grâce au premier but international de Bellingham. Luke Shaw a fouetté le ballon depuis la gauche et le milieu de terrain du Borussia Dortmund s'est levé le plus haut pour jeter un coup d'œil au ballon dans le coin le plus éloigné.

La domination de l'Angleterre s'est poursuivie alors que Saka s'accrochait au renversement de Maguire avant de tirer une superbe finition dans le toit du filet pour doubler l'avantage et la finition intelligente de Sterling sur le centre de Kane a complété une première parfaite 45 minutes pour l'équipe de Southgate.

Sénégal 0-2 Pays-Bas :

Cody Gakpo et Davy Klaassen donnent un départ victorieux aux Néerlandais



Les buts tardifs de Cody Gakpo et Davy Klaassen ont permis aux Pays-Bas de remporter la victoire contre le Sénégal lors de leur premier match du Groupe A de la Coupe du monde 2022.

Gakpo a effectué une course parfaitement chronométrée pour rentrer à la maison avec un centre magnifiquement pondéré de Frenkie de Jong, avant que Klaassen ne frappe à la maison pour sceller la victoire dans le temps additionnel.

De Jong a eu l'occasion de donner une avance aux Néerlandais en première mi-temps, mais a été évincé avant qu'Ismaila Sarr à l'autre bout n'ait un tir à longue distance détourné du but par Virgil van Dijk.

Van Dijk aurait dû donner l'avantage aux Pays-Bas avec une tête franche sur un corner de la deuxième mi-temps, mais le défenseur central n'a pas été en mesure de réduire ses efforts.

Boulaye Dia a ensuite forcé un excellent arrêt du débrouillard Andries Noppert, qui s'est bien effondré pour faire basculer un tir râpeux au-delà de son poteau proche.

Mais juste au moment où il semblait que les deux équipes allaient devoir se contenter d'une part du butin, Gakpo a déjoué le piège du hors-jeu et dirigé les Pays-Bas en tête.

Et Klaassen était sur le point de se convertir à bout portant après qu'Edouard Mendy ait renversé un tir de Memphis Depay pour donner aux Pays-Bas les trois points contre les champions d'Afrique au stade Al Thumama.

Les Pays-Bas affronteront l'Équateur lors de leur deuxième match de groupe le vendredi 25 novembre à 16 heures, le Sénégal affrontant le Qatar, pays hôte, plus tôt le même jour à 13 heures.

Les vainqueurs du groupe A affronteront les deuxièmes du groupe B, composé de l'Angleterre, du Pays de Galles, des États-Unis et de l'Iran. Le deuxième du groupe A affrontera les vainqueurs du groupe B.

Coupe du monde 2022: plusieurs sponsors de la compétition sont en colère après l'interdiction de la vente d'alcool aux abords des stades

Plusieurs sponsors de la Coupe du monde au Qatar ont fait part de leur mécontentement auprès de la Fifa. L'instance a annoncé ce vendredi que l'alcool sera interdit pour les supporters autour des stades.

Plusieurs sponsors de la Fifa lors de la Coupe du monde au Qatar sont relativement inquiets. Ce vendredi, l'instance a annoncé que la vente d'alcool aux abords des stades sera finalement interdite. Les sponsors de la compétition montent au créneau.

Comme l'explique le Guardian, Budweiser, sponsor de la Fifa lors de cette Coupe du monde, pourrait attaquer l'instance en justice. Un contrat de 75 millions de dollars lie les deux parties pour la compétition au Qatar.

Un autre représentant d'un sponsor expliqué au journal britannique avoir « été lâché par la Fifa à bien des égards ». Il ajoute ensuite : « Tout le monde est mécontent d'une manière ou d'une autre, poursuit-il. Il y a beaucoup de 'discussions' en cours [pour] comprendre quelles sont les options contractuelles. »



Ce vendredi, la Fifa a déclaré dans un communiqué que l'alcool ne serait pas vendu autour du périmètre des stades de la Coupe du monde. « Il n'y a aucun impact sur la vente de Bud Zero (la bière sans alcool, ndlr), qui restera disponible dans tous les stades de la Coupe du monde du Qatar » écrivait ainsi l'instance.